



1^{er} septembre 2022

Cher.e.s ami.e.s et cher.e.s adhérent.e.s,

La saison 2022/2023 s'ouvre dans un étrange climat, fait d'espoir et de craintes, de projets et d'incertitudes. Une rentrée marquée par le risque sanitaire et les menaces sur le système de santé, les effets des crises environnementales, la paupérisation qui condamne les plus fragiles à la « sobriété », heureuse ou pas, les retombées de l'invasion russe en Ukraine et, toujours, les dangers de l'intolérance et de la barbarie.

Le 12 août, l'agression dont a été victime l'écrivain Salman Rushdie, a montré que le devenir des sociétés ne peut s'abstraire des luttes démocratiques des aînés. L'actualité a télescopé l'Histoire. En août 1956, la plate-forme du Congrès de la Soummam esquissait les contours d'une république algérienne démocratique et sociale, égalitaire et sans discrimination culturelle ou religieuse. Une république fermée à tout projet théocratique comme l'a rappelé l'historien Ali Guenoun. Et justement, cette attaque au couteau, dictée par une fatwa de 1989, traduit « *la peur du mélange, de la multiplicité, de l'hétérogénéité, de l'hybridité* » écrit Siri Hustvedt (*Libération*, le 16 août).

Dans cette brume, il faut tenir le cap ! Celui fixé depuis notre création et qu'il est impératif de maintenir - « *le navire qui n'obéit point au gouvernail obéira sûrement à l'écueil* » enseigne la sagesse bretonne. Le cap donc ! Celui de la culture berbère qui se double de l'impératif de reconnaissance - et de connaissance ! - de la biodiversité des langues et des cultures des migrations ; celui, indissociable, de la liberté de pensée et de la laïcité ; celui de l'égalité femme-homme ; celui de la solidarité ; celui de l'environnement et du bien-être.

Notre équipe, qu'il faut encore élargir et dont il faudra, cette année, renouveler les instances dirigeantes, est mobilisée. Elle s'enrichit avec l'arrivée de Nadia Ammour (chorale), Lisa Laonet (droit et environnement), Kahina Afzim (bendir et danses), Karim Kherbouche (tamazight) et de nouveaux partenaires et partenariats.

Les idées et les projets ne manquent pas. Nous nous y attelons. Dans un esprit de responsabilité et avec nos modestes moyens. Sans confondre l'intérêt général et les ambitions personnelles. Assumant notre part, dans la lutte contre l'isolement, l'atomisation, le déracinement, la déculturation et « *l'égoïsme extrême* » (Hannah Arendt), terreau de tous les fanatismes, de toutes les fermetures.

Notre projet est cohérent, de bout en bout. Cette cohérence est notre cap, un cap que nous pourrions maintenir que si nous nous retrouvons nombreux au gouvernail et à soutenir nos actions. Quelles que soient les disponibilités et les compétences de chacun.e.

Alors bienvenue pour cette saison 2022/2023 !

Associativement vôtre.
Belkacem Tatem
Président de l'ACB - Paris